



CHE

RÉALISÉ PAR
STEVEN SODERBERGH



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION

CANNES 2008

WARNER BROS. PICTURES FRANCE présente
une production LAURA BICKFORD PRODUCTIONS/MORENA FILMS



CHE

RÉALISÉ PAR
STEVEN SODERBERGH

CHE-1ère PARTIE
Sortie : Octobre 2008

et

CHE-2ème PARTIE
Sortie : Novembre 2008



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION

PRESSE FRANCE

Jean-Pierre Vincent / Sophie Saleyron
Tél. Paris : 01 42 25 23 80
Tél. Cannes : 04 93 06 43 98/99
Email : vincenjp@club-internet.fr

CONTACT PRESSE

WARNER BROS. PICTURES FRANCE
Eugénie Pont / Florence Debarbat
Hôtel Carlton - Salon Croisette
Tél. Paris : 01 72 25 10 82/13 05
Tél. Cannes : 04 92 28 23 60

PRESSE INTERNATIONALE

Phil Symes / Ronaldo Mourao
Pr Contact
Tél : 06 34 29 84 87
festival@theprcontact.com

J'ai eu envie de consacrer un film (ou deux) au Che, non seulement parce que sa vie a des allures de roman d'aventures, mais parce que je suis fasciné par les défis techniques qu'entraîne la mise en application d'une vision politique de grande envergure. J'avais envie d'illustrer en détail les efforts psychiques et physiques que nécessitèrent ces deux campagnes ; de montrer le processus par lequel un homme doté d'une volonté indomptable va découvrir sa capacité à inspirer et mener d'autres hommes.

Le Che ne l'aurait sans doute jamais admis, mais le style compte. Il compte assurément dans un film, et il est un élément crucial dans la compréhension de ces deux films.

CHE, 1^{ère} PARTIE est encadré par des images de la visite du Che à New York en 1964. C'est au cours de ce voyage que celui-ci exprima, sur la plus grande scène du monde, son mépris pour l'impérialisme et pour tous les pays d'Amérique Latine qui se plieraient aux demandes des États-Unis. Le corps du film évoque la Révolution Cubaine à travers le regard du Che. Les cadrages en Cinémascope et le formalisme des compositions préfigurent l'issue de cet affrontement classique entre oppresseur et opprimé. Mais combien sommes-nous à connaître le pourquoi, le comment et les acteurs de la Révolution Cubaine ?

CHE, 2^{ème} PARTIE est une fuite en avant au fond d'un cul-de-sac idéologique. Son style visuel nous indique que tout peut y arriver à tout moment. La fin reste imprévisible, et lorsqu'elle survient, on doit encore se demander si l'épilogue de cette histoire n'est pas le prologue d'une autre.

STEVEN SODERBERGH

1 ÈRE PARTIE

L'HISTOIRE

Cuba, 1952 : le général Fulgencio Batista fomenta un putsch, s'empare du pouvoir et annule les élections générales. Bravant ce dictateur corrompu, un jeune avocat, Fidel Castro, candidat à la députation sous la bannière du Parti du Peuple, passe à l'action. Dans l'espoir de provoquer un soulèvement populaire, il attaque avec 150 jeunes la caserne de Monaca le 26 juillet 1953. L'opération échoue ; Castro passe deux ans en prison. Amnistié en 1955, il s'exile à Mexico.

Pendant ce temps, au Guatemala, un jeune Argentin idéaliste, Ernesto Guevara, se lance en politique. En 1954, lorsqu'un complot militaire soutenu par la CIA renverse le gouvernement, démocratiquement élu, de Jacobo Arbenz, Guevara se réfugie au Mexique. Après une première prise de contact au Guatemala, il rejoint un groupuscule révolutionnaire cubain. Le 13 juillet 1955, dans un modeste appartement de Mexico, Raul Castro présente Guevara à son frère aîné ; Fidel. Une rencontre discrète, qui marque une date clé dans



l'histoire de Cuba. Guevara se voit immédiatement confier une opération de guérilla en vue de renverser Batista. Les Cubains affublent le jeune

rebelle d'un sobriquet courant en Argentine : «Che».

26 novembre 1956 : Fidel Castro embarque pour Cuba avec 80 rebelles. L'offensive se solde par un massacre : seuls douze hommes en réchappent, dont le Che (médecin du groupe) et Castro. Réfugiés dans la Sierra Maestra, les «barbudos» déclarent la «guerre totale» au régime de Batista. Guevara prouve ses qualités de combattant et se rend indispensable à ses compagnons. La résistance s'intensifie, gagne toute l'île. 1er janvier 1959 : les rebelles célèbrent leur victoire à Santa Clara, le dictateur s'enfuit.

Fin de la 1^{ère} partie...





LE FILM

«*Quarante ans après sa mort, le Che reste un symbole très fort*», explique **LAURA BICKFORD**, une des productrices de CHE de Steven Soderbergh.

«*Les raisons en sont multiples. Guevara incarne la rébellion juvénile et l'idéalisme, deux choses qui m'apparaissent éternelles et intemporelles.*

«*Notre film n'aborde pas la situation politique actuelle à Cuba, mais une période largement antérieure, et ce du point de vue du Che. Nous avons discuté avec quantité de gens des deux camps et incorporé les résultats de ces recherches au scénario. Le film ne plaira sans doute pas à tout le monde, car il est impossible de vérifier chaque détail.*

«*Nous avons consacré trois années de recherches au projet CHE, 2^{ème} PARTIE. L'idée originale était d'explorer très en détail une partie de la vie du Che. Mais si nous nous étions limités à CHE, 2^{ème} PARTIE, nous n'aurions pu éclairer les raisons qui poussèrent le Che à se rendre en Bolivie. C'est alors que nous avons décidé d'intégrer au scénario Cuba et la visite à New York de Guevara. La structure prit une telle ampleur que nous avons choisi de faire deux films.*

«*Lorsque Benicio et moi-même avons commencé à nous intéresser au projet, divers scénaristes nous ont proposé leurs services. Peter Buchman, qui avait écrit ALEXANDRE, nous fut recommandé. Il consacra une année entière à étudier tous les livres disponibles avant d'attaquer le scénario. La production de TRAFFIC retarda de quelques années la mise en chantier du film avant que Steven ne décide de le réaliser. C'est lui qui avait souhaité y évoquer non seulement la Bolivie, mais aussi Cuba et New York.*

«*Aux yeux de Steven et Benicio, une des difficultés majeures du scénario tenait à la richesse des informations obtenues auprès de quantité de gens qui nous avaient retracé de fascinantes expériences personnelles. Comment condenser cela sans nuire à l'ampleur épique de cette histoire ? Rude challenge !*

«*Chaque scénariste était prêt à aider Steven à écrire sa propre version, mais cela nous aurait encore retardés d'une année. C'est alors que Peter nous a rappelé qu'il avait déjà fait toute la recherche. Je lui en suis profondément reconnaissante car il nous a brillamment aidés à structurer le film.»*

PETER BUCHMAN :



«*À la fin de mon année de recherches, j'avais dit à Laura que je serais heureux de travailler un jour avec Steven et de lui servir de «casse de résonance». Il y a deux ans et demi, je me suis finalement rendu à New York pour le rencontrer ainsi que Benicio. Mon principal souci quant à l'épisode bolivien, c'est qu'il constituait seulement le tragique épilogue d'une histoire sur laquelle on avait besoin d'être davantage éclairé. Pour en mesurer la portée,*

il fallait remonter dans le temps.

«*J'ai donc regroupé en un seul et unique script trois lignes narratives : la vie du Che et la révolution cubaine ; sa chute ; son voyage à New York et son discours aux Nations Unies.*

«*Faire tenir en un seul scénario une histoire aussi riche est une démarche risquée : chaque fois que vous condensez, vous déformez. Les enjeux étaient considérables. J'essaie toujours de coller à l'Histoire, mais, dans ce cas précis, on rencontre encore dans chaque camp des gens avec des positions extrêmement tranchées.*

Réflexion faite, Steven a trouvé qu'un seul script ne permettait pas de couvrir les trois lignes envisagées. Il a eu l'idée de faire deux films. Sachant que d'importants travaux de rénovation étaient prévus aux Nations Unies, nous avons commencé par filmer l'allocution du Che devant l'Assemblée Générale en 1964. «N'est-ce pas un instant historique pour notre film, dont nous devrions nous réjouir?», me lança Laura. Je rétorquais : «Oui, si seulement je n'avais pas à regagner mes pénates pour écrire deux scénarios!»

Car je devais maintenant repenser toute la structure de l'épisode cubain dont j'avais livré une version très condensée. Il a donc fallu se replonger dans ce passé, processus auquel furent étroitement associés Steven, Benicio et Laura.»

7 ANNÉES DE RECHERCHES

«Jouer le Che a représenté un processus bien particulier et très différent de mes autres rôles», reconnaît Benicio Del Toro, principal interprète ainsi que producteur du film. «S'agissant d'un personnage historique, il fallait partir de l'homme et de ses écrits. Cela nous a conduits à étudier pendant sept ans ce que d'autres ont dit à son sujet. Parallèlement à ces lectures, je suis périodiquement revenu aux propres textes de Guevara.»



Laura Bickford :

«Au cours de ces sept années, nous sommes allés à Cuba, en Bolivie, à Paris, à Miami et dans tous les lieux où des gens de divers horizons politiques avaient quelque chose d'intéressant à nous dire. J'ai été frappée par cette abondance de témoignages sur la révolution cubaine et par la masse des écrits et photos qu'elle a engendrée. Les rebelles ont vraiment couvert le sujet!

Trois hommes qui ont côtoyé le Che durant la Révolution et l'on suivi en Bolivie sont encore en vie : Pombo, Urbano et Benigno. Tous trois figurent dans CHE. Nous les avons interrogés séparément et avons occasionnellement réuni Pombo et Urbano pour qu'ils nous parlent de ce qui leur était arrivé à Cuba et en Bolivie. Urbano a été notre conseiller technique en Espagne. Il a été pour nous et les acteurs une irremplaçable référence, un lien vivant avec le passé. Mais on pourrait lui consacrer un film entier ainsi qu'à chacun de ces hommes.

Les acteurs avaient des questions très pointues – sur la façon dont ils maniaient les armes dans tel ou tel contexte, dont ils se déployaient dans la jungle, dont ils allaient d'un point à l'autre.

Par ailleurs, nous avons couvert tout l'éventail politique, et illustrée au travers d'un personnage chacune des perspectives sur le problème.»



LE TOURNAGE

LAURA BICKFORD :

«Sans Steven, je doute que nous aurions pu faire ces deux films avec un tel budget. L'ensemble de l'équipe a dû travailler à un rythme intensif et s'accommoder d'une pression permanente.»

Soderbergh avait décidé dès le départ de tourner en lumière naturelle avec un minimum de projecteurs. Il put bénéficier, in extremis, d'un tout nouveau prototype de caméra numérique à haute performance : la RED, qui donne une image digne du 35 mm et se distingue par sa flexibilité, sa fonctionnalité et sa légèreté (4,5 kg).

«Découvrir la RED, c'est comme entendre les Beatles pour la première fois !», dit le réalisateur. «La RED voit comme moi. J'espère savoir un jour comment on a réussi à faire un outil aussi avancé, aussi organique, aussi remarquablement adapté au plus naturel des phénomènes – la lumière. Pour l'heure, je suis ravi de l'avoir eu sous la main, car elle a vraiment amélioré le film.»



L'ÉQUIPE

STEVEN SODERBERGH (RÉALISATEUR)

CHE est le 18ème film de Steven Soderbergh après OCEAN'S THIRTEEN, THE GOOD GERMAN, le court-métrage «Equilibrium» (de la trilogie EROS), BUBBLE, OCEAN'S TWELVE, SOLARIS, FULL FRONTAL, OCEAN'S ELEVEN, TRAFFIC, ERIN BROCKOVICH, L'ANGLAIS, HORS D'ATTEINTE, GRAY'S ANATOMY, SCHIZOPOLIS, À FLEUR DE PEAU, KING OF THE HILL, KAFKA et SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (Palme d'Or du Festival de Cannes 1989).

Soderbergh a remporté l'Oscar du meilleur réalisateur avec TRAFFIC et, la même année, une citation à cette récompense pour ERIN BROCKOVICH, qui a valu à Julia Roberts l'Oscar de la meilleure actrice.

Le réalisateur, qui est aussi son propre chef opérateur, a notamment produit ou assuré la production exécutive de : MICHAEL CLAYTON de Tony Gilroy ; CONFESSIONS D'UN HOMME DANGEREUX et GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK de George Clooney ; SYRIANA de Stephen Gaghan ; LOIN DU PARADIS et I'M NOT THERE de Todd Haynes ; INSOMNIA de Christopher Nolan ; BIENVENUE À COLLINWOOD d'Anthony et Joe Russo ; PLEASANTVILLE de Gary Ross ; EN ROUTE VERS MANHATTAN de Greg Mottola ; KEANE de Lodge Kerrigan ; LA RUMEUR COURT... de Rob



Reiner ; A SCANNER DARKLY de Richard Linklater ; WIND CHILL et CRIMINAL de Gregory Jacobs ; et du documentaire de Marina Zenovich ROMAN POLANSKI : WANTED AND DESIRED.

BENICIO DEL TORO (LE CHE/PRODUCTEUR)

Benicio Del Toro a été consacré en 2000 par TRAFFIC de Steven Soderbergh, qui lui a valu l'Oscar du meilleur second rôle, le Golden Globe, l'Ours d'Argent du Festival de Berlin, le British Academy Award, le Screen Actors Guild Award, le New York Film Critics Circle Award, les prix de la Chicago Film Critics Association et de la National Society of Film Critics. Sa poignante prestation dans 21 GRAMMES d'Alejandro Gonzalez Inárritu lui a rapporté en 2003 une deuxième citation à l'Oscar, le Prix du Public au Festival de Venise.

Del Toro a également collaboré avec Peter Weir, Sean Penn, Bryan Singer, Abel Ferrara, Terry Gilliam, Julian Schnabel, William Friedkin et Robert Rodriguez et obtenu l'Independent Spirit Award du meilleur second rôle dans THE USUAL SUSPECTS de Singer et BASQUIAT de Schnabel.

Né à Porto Rico, Benicio Del Toro a passé sa jeunesse en Pennsylvanie et fait ses études à l'Université de San Diego. Après une participation au festival du Lafayette Theater de New York, il poursuit sa formation au Conservatoire Stella Adler de New York et à l'Actors Circle Theater de Los Angeles. Il décroche en 1987 son premier rôle à la télévision dans un épisode de «Deux flics à Miami» avant de faire ses premières armes dans PERMIS DE TUER de John Glen, INDIAN RUNNER de Sean Penn et ÉTAT SECOND de Peter Weir.

Benicio Del Toro compte aussi parmi ses films SWIMMING WITH SHARKS de George Huang, SNATCH - TU BRAQUES OU RAQUES de Guy Ritchie, TRAQUÉ de William Friedkin, THE PLEDGE de Sean Penn, SIN CITY de Robert Rodriguez, d'après le roman graphique de Frank Miller, et NOS SOUVENIRS BRÛLÉS de Susanne Bier.

LAURA BICKFORD (PRODUCTRICE)

Laura Bickford a été citée à l'Oscar en tant que productrice de TRAFFIC, qui marqua sa première collaboration avec Soderbergh et Del Toro. (Le film remporta au total quatre Oscars sur

cinq nominations). Sa société, Laura Bickford Productions, a fusionné pendant deux ans avec River Road Entertainment et financé au cours de cette période LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN d'Ang Lee, FUR : UN PORTRAIT IMAGINAIRE DE DIANE ARBUS de Steven Shaiberg, avec Nicole Kidman, et le chant du cygne de Robert Altman : THE LAST SHOW.

Laura Bickford a débuté dans la production en 1995 avec le téléfilm HBO de Chris Gerolmo CITIZEN X, inspiré de la vie du serial killer russe Andrei Chikatila, qui obtint le Cable Ace Award du meilleur film et de multiples citations à l'Emmy et au Golden Globe.

JON LEE ANDERSON (CONSULTANT)

Jon Lee Anderson collabore depuis 1998 au New Yorker, où il a couvert les conflits irakiens, libanais et afghan. Il a aussi publié des reportages sur le Libéria, l'Angola, la Colombie, le Venezuela, Cuba et l'Iran et des portraits de nombreux leaders politiques : Hugo Chavez, Fidel Castro, Augusto Pinochet, le Roi Juan Carlos, Saddam Hussein, Hamid Karzai, Jalal Talabani... En 1995, le New York Times publia son scoop sur l'emplacement de la tombe secrète de Guevara en Bolivie.

Anderson a écrit, entre autres livres, «Che» (Che : A Revolutionary Life), «Guérillas» (Guerrillas : Journey to the Insurgent World), «The Lion's Grave : Dispatches from Afghanistan» et, tout récemment «The Fall of Baghdad».

«Che» est l'aboutissement de cinq années de recherches, dont trois à La Havane. Durant cette période, Anderson se rendit aussi en Argentine, en Bolivie, au Mexique, au Paraguay, en Espagne, en Suède et en Russie.

L'ouvrage, édité chez Grove Press, a été traduit dans de nombreuses langues, dont le français, l'espagnol, le portugais, le suédois, le finlandais, le danois, l'allemand, le serbo-croate, le turc et le farsi.

Anderson a aussi couvert les guerres civiles d'Amérique Centrale pour Time et les conflits d'Irlande du Nord, d'Ouganda, du Sahara Occidental, du Sri Lanka, de Birmanie, d'Israël et de Bosnie. Il a collaboré notamment avec le New York Times, Harper's, The Financial Times, The Guardian et El Pais.



**“ POUR
SURVIVRE ICI,
POUR GAGNER,
TU DOIS VIVRE
COMME SI
TU ÉTAIS DÉJÀ
MORT ”**

- CHE GUEVARA



LES INTERPRÈTES ÉQUIPE TECHNIQUE

Che

BENICIO DEL TORO
- Voir *Biographie Plus Haut*

Fidel Castro

DEMIÁN BICHIR
Sans Nouvelles du Bon Dieu (2001)
Sexo Pudor Y Lagrimas (1999)
Perdita Durango (1997)

Camillo Cienfuegos

SANTIAGO CABRERA
Série «Heroes» (2006-2007)
Goal II : Living the Dream (2007)

Celia Sanchez

ELVIRA MÍNGUEZ
Grimm (2003)
The Reckoning (2003)
Dancer Upstairs (2002)

Joaquin

JORGE PERUGORRIA
Reinas (2005)
Fraise et Chocolat (1994)

Ciro Redondo

EDGAR RAMIREZ
Angles d'attaque (2008)
La Vengeance dans la Peau (2007)
Domino (2005)

Rogelio Acevedo

VICTOR RASUK
Adrift In Manhattan (2007)
Emil (2006)
Bonneville (2006)
Les Seigneurs de Dogtown (2005)
Raising Victor Vargas (2002)

Benigno

ARMANDO RIESCO

Aleida Guevara

CATALINA SANDINO MORENO
L'amour au temps du choléra (2007)
The Hottest State (2006)
Fast Food Nation (2006)
Paris, je t'aime (2006)
Maria pleine de Grâce (2004)
(Nominations à L'oscar de la Meilleure Actrice et au Screen Actors Guild Award;
Independent Spirit Award,
Prix du Public à Sundance,
Ours d'argent à Berlin)

Raul Castro

RODRIGO SANTORO
Série «Lost» (2006-2007)
300 (2006)
Jeu Vidéo Scarface :
The World Is Yours (2006)
Love Actually (2003)
Charlie's Angels : les Anges
se déchaînent

Little Cowboy

YUNAX UGALDE
L'amour au temps du choléra (2007)
Savage Grace (2007)
Les Fantômes de Goya (2006)
Alatriste (2006)
Rosario Tijeras (2005)
Reinas (2006)

Alejandro Ramirez

YUL VAZQUEZ
American Gangster (2007)
Music Within (2007)
La Guerre des Mondes (2005)
Bad Boys II (2003)
Série «Les Soprano» (2002)
Traffic (2000)
Just Married (Ou Presque) (1999)
Fresh (1994)
The Mambo Kings (1992)

Réalisateur

STEVEN SODERBERGH

Productrice

LAURA BICKFORD

Producteur

BENICIO DEL TORO

Producteurs Exécutifs

ÁLAVARO AUGUSTÍN - TELECINO
Le Labyrinthe De Pan (2006)
L'orphelinat (2007)
ALVARO LONGORIA - MORENA
BELÉN ATIENZA - TELECINO
FREDERIC W. BROST
GREGORY JACOBS

Scénariste

PETER BUCHMAN
Eragon (2006)
Jurassic Park III (2001)

Directeur de La Photographie

PETER ANDREWS

Chef Décorateur

ANTXON GOMEZ
Salvador (2006)
La Mauvaise Éducation (2004),
Parle avec Elle (2002)
Tout sur ma Mère (1999)

Chef Costumière

BINA DAIGELER
Volver (2006), Princesas (2005),
Fragil (2005)
Imagining Argentina (2003)
Grimm (2003), Deseo (2002)
Dancer Upstairs (2002)
Novios (1999)
Tout Sur Ma Mère (1999)

Compositeur

ALBERTO IGLESIAS
Les Cerfs-Volants de Kaboul (2007),
Volver (2006)
The Constant Gardener (2005)
La Mauvaise Éducation (2004)
Commandante (2003)
Parle avec Elle (2002)
Dancer Upstairs (2002)
Lucia et le Sexe (2001)
Tout sur ma Mère (1999)
Les amants du CercLe Polaire (1998)
La Femme de chambre du Titanic
(1997)
En Chair et en Os (1997)
Tierra (1996)
La Fleur de mon Secret (1995)
Prix (Liste Sélective) :
prix Nino Rota (Venise) pour
DANCER UPSTAIRS,
European Film Award pour
VOLVER,
nominations à L'oscar pour
THE CONSTANT GARDENER et
LES CERFS-VOLANTS DE KABOUL,
Prix France Musique pour
THE CONSTANT GARDENER,
citation Au Golden Globe pour
LES CERFS-VOLANTS DE KABOUL.

2^{ÈME} PARTIE

L'HISTOIRE

Après la Révolution Cubaine, la gloire et la puissance du Che sont au plus haut. En témoigne sa harangue enflammée aux Nations Unies, réitérant son engagement dans le combat du tiers-monde contre l'impérialisme américain. Plus qu'un soldat, le Che est devenu une figure glamour de la scène internationale. Mais, soudain, voilà qu'il disparaît. Pourquoi a-t-il quitté Cuba ? Vers quelle destination ? Est-il seulement en vie ?



Le Che réapparaît en Bolivie, incognito et méconnaissable, œuvrant clandestinement à la constitution d'un petit groupe de camarades cubains et de recrues boliviennes censé amorcer la grande Révolution Latino-américaine. La campagne bolivienne est une ode à sa ténacité et à son sens du sacrifice. Elle nous permet de comprendre pourquoi le Che reste un symbole universel d'héroïsme et d'idéalisme. Son échec entraînera la mort du Che.



NOTES DE PRODUCTION

LAURA BICKFORD :

«CHE, 2^{ème} PARTIE est plus un thriller, et CHE, 1^{ère} PARTIE davantage un film d'action avec de grandes scènes de bataille.

Cette 2^{ème} partie débute aussitôt après la Révolution avec le discours du Che aux Nations Unies et sa dénonciation des États-Unis et de l'Union Soviétique. Il disparaît ensuite de la scène. Le monde entier se lance à ses trousses – et finira par avoir sa peau.»

PETER BUCHMAN :

«Benicio, Laura et Steven ont travaillé à ce projet pendant dix ans. Benicio s'est tout de suite impliqué dans le développement du scénario. S'étant d'abord focalisé sur la partie bolivienne, il m'a énormément apporté durant l'écriture. Je ne m'étais jamais rendu en Bolivie. J'ai donc puisé mes informations dans les journaux du Che, ainsi qu'après de Benicio et Laura, qui y avait réalisé des interviews avant même que je ne sois associé au projet. J'ai consulté des sources de toutes origines, dont certains rapports déclassifiés du Département d'État relatifs au voyage du Che à New York, ainsi que des mémos sur son séjour en Bolivie. Nous avions besoin de connaître (et dater précisément) les informations dont les États-Unis disposaient à ce sujet.»

LAURA BICKFORD :

«Nous avons parlé avec des gens de tous bords. Notamment le capitaine bolivien qui captura le Che et les trois Cubains (Urbano, Benigno et Pombo) qui avaient accompagné Guevara en Bolivie et qui réussirent à s'évader après son exécution.»

PETER BUCHMAN :

«Divers groupes rebelles opéraient déjà à l'époque en Amérique Latine. Le Che eut l'idée de se fixer en Bolivie, au cœur du continent, et d'y monter une organisation centrale qui assurerait leur entraînement. Les groupes seraient formés en Bolivie sur une durée de six mois à un an, puis choisiraient le lieu opportun pour lancer l'offensive. Ils ne s'attendaient pas à être aussi vite découverts.»



«Ce n'est pas le Che qui avait choisi la Bolivie, mais Fidel», précise **JON LEE ANDERSON** auteur de la biographie définitive de Guevara grâce à qui la dépouille du Che put être retrouvée en Bolivie et rapatriée à Cuba. «La Théorie du Feu» aurait pu fonctionner là-bas. Elle consistait à organiser un petit groupe d'insurgés, à lancer des actions de guérilla, à prendre le contrôle d'un petit territoire pour y entraîner d'autres combattants de pays voisins. Ce front rayonnerait ensuite en direction du Pérou, de l'Argentine, du Chili, du Brésil, etc.

La guérilla péruvienne, soutenue par Cuba, venait tout juste de capoter, et le «Foco» argentin de Jorge Maselli avait éclaté un an et demi plus tôt. Fidel envoya un message au Che pour lui dire que Mario Monje, chef du PC bolivien, acceptait sa venue. Sur la base de cet accord, Guevara retourna discrètement à Cuba pour sélectionner les hommes qu'il emmènerait avec lui en Bolivie.

Le Che se présenta sous l'identité d'un homme d'affaires uruguayen et avec une nouvelle coupe de cheveux qui modifiait radicalement le tracé du front.

Mais le secret fut rapidement éventé. L'arrestation de Régis Debray – homme de gauche de renommée mondiale et proche de Castro – confirma la présence du Che sur place.

Plus grave : Monje revint sur sa promesse de soutien au Che...»

JON LEE ANDERSON :

«Aligné sur Moscou, il s'opposa à ce que des factions radicales, sans doute prochinoises et aidées par Cuba, fassent la révolution dans son pays. Il rompit avec Guevara et exigea que les Boliviens de son groupe quittent le Parti. Du jour au lendemain, le Che et

les siens ne purent plus compter que sur eux-mêmes. Ils durent livrer bataille bien plus tôt que prévu, sans les appuis escomptés, sans l'aide du réseau urbain censé leur fournir des vivres et éventuellement des recrues. En outre, ils se retrouvaient dans une région plus isolée et plus inconfortable que prévu. Il y faisait une chaleur d'enfer en été, un froid et une humidité atroces en hiver. Sur ce terrain inhospitalier, ouvert et déboisé, on vous voyait à des kilomètres de distance. C'était très dur de se cacher. La région n'était guère peuplée, et ses rares habitants dénués de conscience politique. Les mineurs, plus engagés, se trouvaient ailleurs.

Lorsque le Président Barrientos sut que la petite armée du Che se composait essentiellement de Cubains, il dénonça une invasion de Communistes cubains téléguidée par l'Internationale Communiste. La population locale prit peur, déserta les villages, dénonça les envahisseurs. Les embuscades se succédèrent, contraignant le groupe à une fuite perpétuelle avant d'avoir pu s'entraîner et constituer un réseau de soutien.

Les retombées sanitaires furent critiques pour le Che, asthmatique,

qui perdit ses forces au point de devoir être porté par ses compagnons. À la fin, il était réellement émacié.

Après que son arrière-garde eut été liquidée, il ne resta plus sur le terrain qu'une seule colonne. L'unique option était de sortir de Bolivie et de rejoindre les mineurs des Andes. Mais la situation était des plus précaires, et les chances de succès quasi nulles. Lorsqu'ils atteignirent La Higuera et le Ravin de Yuro, leur moral était au plus bas. Jour après jour, semaine après semaine, ils avaient vu tomber leurs camarades et leurs proches amis. Seul l'incroyable ténacité du Che leur avait permis de tenir.»





LES INTERPRÈTES

Le Che

BENICIO DEL TORO

– Voir *CHE*, 1^{ère} PARTIE

Moises Guevara

CARLOS BARDEM

La Zona (2007)

Les Fantômes de Goya (2006)

Alatriste (2006)

Princesas (2005)

Juego De Luna (2001)

Volaverunt (1999), Torrente,

El Brazo Tonto de la Ley (1998)

Perdita Durango (1997)

Fidel Castro

DEMIÁN BICHIR

– Voir *CHE*, 1^{ère} PARTIE

Barrientos

JOAQUIM DE ALMEIDA

En Territoire Ennemi (2001)

Capitaines d'avril (2000)

Pereira Prétend (1996)

Desperado (1995)

Danger Immédiat (1994)

Le Consul Honoraire (1983)

Ciro Algranaz

EDUARDO FERNÁNDEZ

Alatriste (2006)

En La Ciudad (2003)

Fausto 5.0 (2001)

Régis Debray

MARC-ANDRÉ GRONDIN

C. R. A. Z. Y (2005)

Dano

ÓSCAR JAENADA

Urbano

KHALIL MENDEZ

Celia Sanchez

ELVIRA MÍNGUEZ

– Voir *CHE*, 1^{ère} PARTIE

MATT DAMON

(Participation)

Le Capitaine Vargas

JORDI MOLLÀ

Elizabeth, L'âge d'or (2007)

The Tulse Luper Suitcases

(2003/2004)

Bad Boys II (2003)

Blow (2001)

Segunda Piel (1999)

Nadie Conoce A Nadie (1999)

Volaverunt (1999)

El Pianista (1998)

La fleur de mon secret (1995)

Historias Del KroNen (1995)

Jambon, Jambon (1992)

Rolando

RUBEN OCHANDIANO

– Voir *CHE*, 1^{ère} PARTIE

Lisa Howard

JULIA ORMOND

Inland Empire (2006)

Le Barbier de Sibérie (1998)

Smilla (1997)

Sabrina (1995)

Chevalier (1995)

Légendes d'automne (1994)

The Baby Of Macon (1993)

Ciros Bustos

GASTON PAULS

Neuf Reines (2000)

Frontera Sur (1998)

Territorio Comanche (1997)

Beautiful (1993)

Antonio Peredo

Joaquin

JORGE PERUGGORIA

– Voir *CHE*, 1^{ère} PARTIE

Mario Monje

LOU DIAMOND PHILLIPS

Séries «New York District» (2006)

et «24» (2002)

The Big Hit (1998)

À l'épreuve du Feu (1998)

Young Guns (1998)

La Bamba (1987)

Tania

FRANKA POTENTE

Eichmann (2007)

Romulus, My Father (2007)

Les Particules Élémentaires (2006)

Creep (2004)

La Mort dans la Peau (2004)

The Tulse Luper Suitcases Part 2

(2004)

La Mémoire dans la Peau (2002),

Storytelling (2001)

Blow (2001)

La Princesse et le Guerrier (2000)

Anatomie (2000)

Cours Lola, Cours (1998)

Othello Rensoli

Benigno

ARMANDO RIESCO

– Voir *CHE*, 1^{ère} PARTIE

Raul Castro

RODRIGO SANTORO

– Voir *CHE*, 1^{ère} PARTIE

Mark Umbers (Roth)

Le Rêve de Cassandra (2007)

Appelez-Moi Kubrick (2005)

Love Is the Devil (1998)

Alejandro Ramirez

YUL VAZQUEZ

– Voir *CHE*, 1^{ère} PARTIE

ÉQUIPE TECHNIQUE

– voir *CHE*, 1^{ère} PARTIE

WARNER BROS. PICTURES

© 2008 Warner Bros. Ent. Tous Droits Réservés

DISTRIBUE PAR WARNER BROS. PICTURES FRANCE

